PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 OCTOBRE 1898. — Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Le Capitaine Baratier de l'Expédition Marchand.

Presse Associée—

Paris, 21 octobre—Le capitaine Baratier, de l'expédition du major Marchand, est arrivé au Caire, avec le rapport au gouvernement français. Il a dit que la mission n'avait pas perdu un seul officier ui un seul soldat. Il a ajouté que la santé de tous les hommes est excellente et que la colonne avait pu aisément se ravitailler, en chemin.

Les Etats-Unis à l'exposition de 1900.

Presse Associée

Paris, 21 octobre—Quand Ferdinand Peck, commissaire des Etats-Unis à l'Exposition de 1900 est arrivé à Paris, les Etats-Unis avaient obtenu un espace de 175,000 pieds.

M. Peck a tout d'abord gagné 6,000 pieds carrés de plus, et il vient de s'assurer 22,000 autres pieds, en vertu d'un ordre envoyé par le gouvernement français au directeur de l'exposition—en tout, 203,000 pieds.

L'Allemagne a 150,000 pieds carrés. On ne sait pas encore ce qui sera alloué à l'Angleterre ou à la Russie.

Certains journaux américains, qui viennent d'arriver, racontent certaines mésaventures survenues à M. Peck. Celui-ci aurait brusquement quitté sa loge, à l'opéra, parce qu'il ne lui était pas permis de l'occuper avec un nombre de personnes excédant celui qui est fixé par les règlements.

Il aurait également refusé de quitter un char dortoir en arrivant à Paris à une heure très avancée. M. Peck déclare que rien de pareil n'a eu lieu.

LA COMMISSION DE PAIX.

Ajournement à Lundi.

Presse Associée.

Paris, 20 octobre—Les Commissions américaine et espagnole, ont eu, chacune, une séance à part, ce matin.

A l'ouverture de la séance conjointe de l'après-midi, il a été décidé de reporter à lundi prochain, la décision sur la question cubaine.

L'anniversaire de la bataille de Trafalgar, en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 21 octobre—On a célébré aujourd'hui, avec un intérêt tout particulier, l'anniversaire de la bataille de Trafalgar, qui a eu lieu le 21 octobre 1805, alors que la flotte anglaise, sous les ordres de l'amiral Nelson, a remporté une brillante victoire sur les flottes de France et d'Espagne, commandées par l'amiral Villeneuve.

La cause de cette explosion de patriotisme, c'est le conflit qui existe actuellement, entre la France et l'Angleterre, à propos de Fashoda, et qui pourrait, peut-être, engendrer une guerre entre les deux pays.

La colonne de Nelson sur le square Trafalfar était décorée d'une profusion de fleurs et tout entourée, du haut en bas, d'une immense spirale de feuilles de laurier. De chaque coin du chapitean jusqu'aux lions qui sont à la base, la colonne était garnie d'ancres, de guirlandes, de drapeaux, d'immortelles.

Des écussons placés aux coins portaient les noms des victoires de Nelson, "St Vincent," "Camperdown," "Le Nile," "Trafalgar."

Il pleuvait, le matin, et il y avait du brouillard : mais, de bonne heure, la foule s'était portée sur la place, pour voir hisser le pavillon de l'Union au-dessus du piédestal.

A Portsmouth, les mâts du vieux navire de guerre "Victory," navire amiral de Nelson, à Trafalgar, et sur lequel il a été tué, était garni de guirlandes de lauriers.

Dans les principales villes d'Angleterre, on a fêté cet anniversaire ; le drapeau de l'Union flottait sur tous les édifices publics.

Inondations en Autriche Hongrie.

Presse Associée.

Fiume, Autriche-Hongrie, 21 octobre—Les inondations ont causé de grands désastres dans les bas quartiers de la ville qui ont été submergés. Le quartier des affaires a été inondé. Un grand nombre de bestiaux ont péri. On estime les pertes à deux millions de florins.

La question des Philippines.

Presse Associée.

Paris, France, 21 octobre—Des efforts sont faits à Paris pour créer l'impression qu'une entente existe entre l'Espagne et les Etats-Unis au sujet des Philippines, en dehors du troisième article du protocole. Cet article ne comprend qu'une entente entre les Etats-Unis et l'Espagne qui, clairement, établit que les forces américaines occuperont la ville, la baie et le port de Manille en attendant la conclusion du traité de paix qui règlera la disposition finale et le gouvernement des Phillippines.

Le but de l'entente entre les Etats-Unis et l'Espagne est de permettre à la commission siégeant à Paris de déterminer la façon dont on disposera des Philippines et d'établir leur gouvernement futur, et de faire comprendre à l'Espagne que le protocole n'a rien décidé au sujet de sa souveraineté ultérieure dans les îles Philippines.

Il est convenu entre les deux puissances que le protocole constitue un contrat par lequel il est établi que la commission de paix déterminera la disposition future des Philippines. Mais cette question ne sera discutée qu'après le règlement de la question cubaine et des points relatifs à Porto-Rico et aux Ladrones.

La mort du pugiliste Walker.

Presse Associée.

Omaha, Nébraska, 21 octobre—Après l'enquête du coroner sur la mort de William Walker, le pugiliste tué dans une bataille avec Andy Dupont, lundi dernier à South Omaha, le jury a rendu cette après-midi un verdict déclarant Dupont auteur du meurtre et Carroll, chef de la police de South Omaha, complice.

Les témoignages reçus tendent à démontré que Carroll a reçu de l'argent pour permettre la continuation de la bataille.

Des mandats d'arrêt ont été lancés contre les deux inculpés.

Rapport effrayant sur les maladies et la mortalité à la Havane.

Presse Associée.

New York, 21 octobre—Une dépêche de la Havane au Herald dit :

Les deux commissions vont probablement arriver à un arrangement sur la date de l'évacuation.

L'ultimatum américain fixe le mois de janvier, date que les Américains accepteront.

La Commission a envoyé à M. Hamill, qui a acheté, à l'encan, des canons de cuivre et de bronze, avis que le gouvernement va contester la légalité de la vente et s'en emparera à tout hasard.

Un agent de New York, qui était sur le point de déposer un chèque de $100,000, pour l'achat de ces canons à M. Hamill a été averti ; il a alors refusé de faire les versements.

Le Dr Brunner a envoyé à Washington un rapport complet sur la mortalité à la Havane, du 1er janvier au 15 octobre. Ces chiffres sont à faire trembler ceux qui ont l'intention d'aller visiter cette ville.

A partir d'octobre, la faim n'a plus fait de victimes ; mais les fièvres ne font qu'augmenter, dans la ville, proprement dite.

Les hôpitaux militaires, situés dans les faubourgs, augmenteront considérablement ces chiffres.

Bien que la Havane ait été considérée comme exempte de la fièvre jaune, cette année, il est mort 18 personnes de cette maladie, en juillet ; 20 en août ; 23 en septembre, et 17 dans les treize premiers jours d'octobre.

Dans la fièvre typhoïde, l'accroissement est effrayant. La liste suivante en est la preuve :

57 en juin : 87 en juillet ; 127 en août ; 136 en septembre, et 69 dans la première quinzaine d'octobre.

La fièvre pernicieuse a enlevé 57 personnes dans les premiers quinze jours d'octobre—une augmentation de 200 pour cent sur le mois précédent.

Dans les premiers 15 jours d'octobre, la fièvre paludéenne a fait 145 victimes—ce qui fait depuis janvier—un total de 652.

La dyssenterie est en décroissance ; mais le total, pour toute l'année, est de 100,052.

La fièvre est généralement causée par le manque de nourriture—on pourrait dire par la famine ; elle a causé 2,048 décès. Depuis janvier, il est mort 201 personnes de faim directement.

Le total des décès, 846 en octobre, qui est reputé comme un mois relativement salubre, accuse un accroissement.

Le colonel Waring est convaincu qu'avec un bon système d'égouts, une grande propreté des rues et l'application des réglements sanitaires, la mortalité diminuerait de près de 60 pour cent.

Retour des généraux Miles et Shafter du jubilé de Chicago.

Presse Associée

Pittsburg, 21 octobre—Le général Nelson Miles et le major-général W. Shafter et plusieurs membres de leurs Etats-majors ont traversé Pittsburg, ce matin, dans deux cars privés attachés à l'express du Pennsylvania, revenant du jubilé de Chicago et retournant à Washington.

Répit accordé à un condamné à mort dans de singulières circonstances.

Presse Associée.

Boise, Idaho, 20 octobre—Le gouverneur Steubenberg, vient, à la requête du Bureau des Grâces, d'accorder un répit à Davis, "Diamondfield Jack," condamné à la potence, comme coupable du meurtre de Cummings et Wilson, deux gardiens de troupeaux. Le répit est accordé jusqu'au 10 décembre.

Il y a, en effet, un affidavit d'un nommé Bower, qui déclare avoir assisté au meurtre, Ce serait Jeff Gray qui aurait fait le coup, et il n'aurait agi qu'en légitime défense. Il aurait, lui, Bower, laissé l'accusé Davis aller jusqu'au pied de l'échafaud, avant d'oser parler et déclarer la vérité.

Les exportations de la Suisse, en Amérique.

Presse Associée.

Washington, 21 octobre—Les exportations de la Suisse aux Etats. Unis ont, au mois d'août de cette année, augmenté de plus d'un quart de million de dollars.

Dans son rapport au Département d'Etat, le consul-général, à St Gall, M. Dubois, dit que cette augmentation est le résultat du nouveau tarif, malgré la guerre.

Les attaques à Rome contre les Américains.

Presse Associée—

New York, 21 octobre—Suivant une dépêche de Rome au "World", le Pape—dit le "Popolo Romano" —a ordonné la cessation de toutes les attaques contre les catholiques américains, et de toutes les plaintes à propos des doctrines du Père Hecker.

L'Italia, journal ennemi du Vatican, voulant exagérer l'importance de l'incident Hooker, dit que le Civita Cattolica va publier une attaque contre l'américanisme. Il ajoute qu'une campagne s'organise à Rome contre les américains et qu'elle est soutenue secrètement par de hautes influences.

Le pape est personnellement bien disposé envers le cardinal Gibbons et l'archevêque Ireland ; mais il est incapable de résister à la pression.

On nie le rapport suivant lequel le livre du Père Hecker aurait été mis à l'index.

Les travaux sur les navires, à Caimannera.

Presse Associée

New York, 21 octobre—Une dépêche de Caimanera, Cuba, au Herald déclare que s'il ne survient pas de délais imprévus, le Capt Harris, les ingénieurs Jones, Gowe et Scott du Vulcan, ainsi que le Capt Chitten du corps de sauvetage affirment que le Teresa partira pour le nord, jeudi prochain.

Le croiseur commencera à faire du charbon, samedi. Il est arrivé un léger accident aux pompes, pendant qu'elles jouaient pour faire de la vapeur. Les travaux exécutées dans l'arrière de ce bâtiment et sur les ponts, sont presque terminés, et l'on a presque complètement débarrassé la cale du sable qui l'encombrait.

La canonnière Sandoval fait de l'eau, et se prépare à essayer ses machines.

Les autres navires qui se trouvent ici, sont le Cincinnati, le Glacier, le Potomac, le Leonidas, le Cuba, les goelettes Polo, Talon et Palmer.

Renouveau dans l'Industrie Minière.

Presse Associée

Washington, 21 octobre—D'après des renseignements fournis par le bureau général des terres, il y a, cette année, une augmentation de près de 400 entrées minérales sur celles de 1897.

Cela prouve, dit-on, que l'industrie minière, qui semblait tomber, se relève.

En 1895, il n'y avait eu, en tout, que 757 entrées.

Ordre Relatif aux Infirmiers des deux Sexes.

Presse Associée.

Washington, 21 octobre—L'ordre suivant a été publié par le département de la guerre :

Comme les infirmiers, dans les hôpitaux généraux, ont, de par les Statuts Revisés, droit à une commutation de rations, il est ordonné que toute commutation de rations est désormais accordée à tous les gardes-malades, hommes et femmes, employés dans les hôpitaux généraux et autres ; ils y auront désormais droit, quand ils auront obtenu un congé, sur le même pied que les hommes ; c'est-à-dire qu'ils auront droit à 25 cents par jour.

Dans les écoles publiques de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 21 octobre—Dans toutes les écoles publiques, aujourd'hui, les travaux ont été suspendus et les élèves ont célébré le dernier jour du jubilé de paix.

Le discours entier ou des parties du discours prononcé par le président McKinley au banquet de mercredi ont été lus par les professeurs.

Une nouvelle Comète.

Presse Associée.

Geneva, N. Y., 21 octobre—Le docteur William R. Brooks, directeur de l'Observatoire Smith, a obtenu aujourd'hui des données nouvelles sur la comète qu'il a découverte hier soir. Sa position à cinq heures du matin était la suivante: Ascension directe, 14 heures et 46 minutes ; déclinaison au nord, 59 degrés 32 minutes. La comète se trouve actuellement dans la constellation du Dragon ; elle prend rapidement la direction du sud-est. Le noyau est stellaire et visible avec un télescope ordinaire.

Assassinat d'un sergent-major à Montgomery.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 21 octobre—Dépêche spéciale de Montgomery, Alabama, au «Banner»:

Vers trois heures, ce matin, Calvin McCou, sergent-major au troisième régiment des volontaires de l'Alabama, a été trouvé mort dans la rue Jackson. Il avait reçu une balle dans l'oreille gauche.

Il portait hier une somme considérable. Quand on l'a trouvé ce matin, les poches de ses vêtements étaient retournées et l'argent volé.

Le coroner a ouvert une enquête.

Grève de mineurs.

Presse Associée—

Pitteburg, Pennsylvanie, 21 octobre—Deux mille ouvriers des mines de charbon numéros quatre et cinq, du district de la rivière Monongahela, se sont mis en grève aujourd'hui pour obtenir l'exécution des clauses de l'entente de Chicago.

Les grévistes se préparent à une longue résistance. Ils établissent des camps près des mines pour empêcher de travailler les mineurs n'appartenant pas à l'union.

Le gouverneur Bushnell au camp Poland.

Presse Associée

Knoxville, Tennessee, 21 octobre—Le gouverneur Bushnell, de l'Ohio, et ses compagnons de voyage, qui ont inspecté les régiments de l'Ohio au camp Poland, sont partis aujourd'hui.

Le gouverneur a été royalement reçu. Il s'est déclaré hautement satisfait de l'etat dans lequel il a trouvé le camp.

A JACKSON.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 21 octobre—Il y a eu une baisse marquée de température la nuit dernière. Le point de congélation n'a été manqué que de six degrés. Il est très probable que les quarantaines seront levées d'ici deux ou trois jours et que les réfugiés pourront regagner leurs résidences.

On n'a constaté officiellement hier dans l'Etat que huit nouveaux cas et deux décès. Il n'y a pas de nouveaux cas aujourd'hui à Jackson. W. J. Crisler a succombé à la fièvre. Les réfugiés désirent vivement revenir. Le bureau d'hygiène reçoit de nombreuses requêtes à cet égard.

L'évacuation de l'île de Cuba.

Presse Associée—

Washington 21 octobre—Il est maintenant certain que l'évacuation complète de l'île de Cuba sera retardée au-delà de la date fixée par le gouvernement américain.

Ceci n'a absolument rien à faire avec les négociations de paix entamées à Paris. Les fonctionnaires du département de la guerre sont parfaitement convaincus que la tâche imposée aux Espagnols, l'évacuation et le transport par mer à une longue distance de 120,000 hommes malades ou bien portants, avec leurs équipements, est au-dessus de leurs moyens.

L'immensité de cette tâche est démontrée par le fait que les grandes compagnies transatlantiques touchant à New York ne peuvent transporter, toutes ensemble, dans les saisons prospères, qu'environ cinquante mille passagers par an—moins que la moitié des hommes que les Espagnols, avec leurs pauvres moyens, devraient transporter en dix semaines.

Le délai dans l'évacuation de l'île de Cuba causera un délai correspondant dans l'abandon de la souveraineté des Espagnols sur l'île, abandon fixé au premier décembre prochain.

On estime qu'il ne serait guère prudent d'assumer la direction des affaires municipales de la Havane aussi longtemps qu'une forte garnison espagnole l'occupera, et on juge que l'ordre sera plus facilement maintenu en permettant aux grands centres de rester sous la juridiction espagnole jusqu'à l'évacuation par les troupes espagnoles et l'occupation par les troupes américaines.

Il ne faut pas croire que dans ces circonstances la commission militaire américaine ait d'aucune façon diminué la pression exercée sur les commissaires espagnols pour obtenir l'évacuation complète de l'île et l'abandon de la souveraineté. Au contraire, ils ont redoublé d'efforts pour arriver à ce but, mais ils ne sont pas disposés à imposer une tâche impossible, de sorte que leurs demandes seront basées sur la connaissance qu'ils ont de la parfaite bonne foi des Espagnols dans l'exécution du protocole.

Le nouveau ministre du Japon aux Etats-Unis.

Presse Associée—

Washington, 21 octobre — M. Buck, ministre des Etats-Unis au Japon, annonce aux autorités de Washington la nomination de M. Justaro Komura, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, au poste de ministre du Japon aux Etats-Unis. M. Komura est né en 1853. Il a étudié le droit à l'Université Harvard.

Le Président à Indianapolis.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 21 octobre—William McKinley, président des Etats-Unis, est resté deux heures aujourd'hui à Indianapolis. Il est arrivé de Chicago à onze heures du matin. Sa visite avait attiré de nombreux étrangers et tous les habitants de la ville s'étaient préparés à souhaiter la bienvenue au premier magistrat du pays.

Les travaux étaient suspendus dans les écoles publiques, et les enfants, réunis dans le parc de l'Université, ont assisté au défilé du cortège accompagnant le Président.

Le Président était accompagné de Mme McKinley, du secrétaire du trésor et de Mme Gage, du secrétaire de l'intérieur Bliss, du directeur général des postes et de Mme Smith, du secrétaire de l'agriculture et de Mme Wilson, du sous-secrétaire d'Etat Meikeljohn, du secrétaire particulier Porter et du sous-secrétaire particulier Cortelyou.

Le Président et ses compagnons de voyage ont quitté le train à l'angle des rues Washington et Noble, dans le partie est de la ville. Et quelques minutes après le cortège s'est mis en marche. Les visiteurs étaient installés dans des voitures découvertes. Le cortège a suivi les rues Washington, Pennsylvania, Vermont, Meridian, s'est arrêté à la place du Monument et a gagné le Capitole par les rues Pennsylvania et Washington.

Le cortège était formé de la façon suivante :

Un détachement d'agents de police à cheval, le marechall en chef et son état major, des officiers de l'armée et de l'état major du gouverneur, le 158e régiment des volontaires de l'Indiana sous le commandement du colonel Harry B. Smith, la musique de l'Université d'Indianapolis, la 27e batterie des volontaires de l'Indiana sous le commandement du capitaine William Franke, les membres du comité de réception, la compagnie C du 158e des volontaires de l'Indiana sous le commandement du capitaine David F. Allen, la voiture du Président, la compagnie D du 158e, les visiteurs en voitures, les sociétés civiques.

Une estrade était construite sur le terrain du Capitole, à l'est du palais du gouvernement. Le sénateur Fairbanks a présenté le Président, qui a pris la parole devant un nombreux auditoire. Il a dit:

Mes Concitoyens—Je vous remercie de la bienvenue qui m'est souhaitée en votre nom par votre distingué sénateur. Je vous remercie pour cette cordiale et sincère bienvenue dans la capitale de votre Etat. Nous ne nous réunissons pas au nom d'un parti, nous nous réunissons au nom du pays, du patriotisme et de la paix. (Applaudissements.)

C'est un plaisir spécial pour moi de rencontrer le peuple de cette ville où se trouve la résidence de cet illustre homme d'Etat et Président, Benjamin Harrison. (Applaudissements prolongés.)

Et je n'oublie pas qu'Indianapolis fut aussi le foyer d'un autre homme d'Etat distingué, Thomas A. Hendricks. (Applaudissements.)

Leurs mérites sont reconnus par vous : tous deux se sont distingués au service de leur pays.

Mes concitoyens, nous existons aujourd'hui parceque nous aimons le vieux drapeau. (Applaudissements et acclamations.)

Il n'a jamais été abaissé par la défaite ; il n'a jamais été levé dans le déshonneur. (Applaudissements enthousiastes.) Il a aujourd'hui une plus grande signification qu'à aucune époque de notre histoire.

Il flotte aujourd'hui où il n'a jamais flotté auparavant (Applaudissements.) Glorieux vieil étendard que nos grands ancêtres ont levé, que nos pères ont porté ! Le succès a couronné la guerre ; elle s'est terminée en un peu plus de cent jours. Par des victoires incomparables sur terre et sur mer, notre armée et notre marine ont droit à tous les honneurs qu'une nation généreuse peut accorder. Une armée sans rivale et une marine sans peur ont accompli leur part, c'est à nous de faire le reste.

La guerre a été entreprise pour l'humanité ; Elle n'a pas été entreprise par rancune ou par méchanceté, elle a été entreprise dans un esprit d'humanité et de liberté, pour mettre un terme à l'oppression du peuple d'une île voisine. (Applaudissements.) Nous ne pourrions pas écarter les obligations de la victoire si nous le voulions, et nous le voudrions pas si nous le pouvions. (Applaudissements prolongés.)

Heureux sont les peuples libres, trop puissants pour être dépossédés, mais bénies sont les nations qui osent se montrer fortes pour secourir les opprimés. (Applaudissements bruyants et prolongés.)

Les Terres Incultes aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 21 octobre—Il résulte d'un travail fait au Bureau des terres, qu'il y a maintenant 559,638,274 acres de terres qui n'ont pas de propriétaire, et ne forment aucune réserve, en dehors de l'Alaska.

Sur cette superficie, il y a 392,841,000 acres que l'on peut appeler déserts, parce qu'ils ne peuvent produire une quantité convenable de foin, parceque l'eau y manque, parceque l'on ne peut alimenter les animaux et que le sol n'est pas assez humide pour y faire croitre les arbres. Par conséquent, l'industrie agricole ne peut s'y exercer.

Une nouvelle invention à Roubaix.

Presse Associée.

Washington, 21 octobre—Les fabricants de tissus de Roubaix, France, viennent, pour lutter contre l'Allemagne, d'exploiter une nouvelle machine à tisser qui bat l'invention américaine de Northrop. Le travail est plus rapide et l'on peut employer toute espèce de matière. La machine tisse de 100 à 175 yardes par journée de 10 heures.

Il y a une grande économie dans le personnel. Un seul homme peut diriger six machines à la fois, avec moitié de la force motrice nécessaire jusqu'ici. D'un côté, la machine tisse : de l'autre, elle fait du tricot. Cette machine est appelée à révolutionner l'industrie des tissus.

La flotte anglaise.

Presse Associée

Londres, 21 octobre—Une dépêche de Portsmouth à l'Exchange Telegraph Company dit que l'amirauté anglaise a donné l'ordre de ne pas commencer de réparations aux navires de réserve dans les chantiers si elles ne peuvent pas être complétées en quarante-huit heures.

Un reporter trop galant.

Presse Associée.

Amsterdam, Hollande, 21 octobre—Au moment où la reine Wilhelmine et sa mère se disposaient à prendre le train pour retourner à Apeldorn, un reporter portant un costume de bicycliste s'est avancé et a offert son bras à la jeune reine. Il a été immédiatement arrêté.

On a aussitôt annoncé qu'un attentat avait été commis contre la jeune reine et l'excitation a été grande.

On a découvert plus tard que le reporter était sujet à des dérangements d'esprit, mais il a dit qu'il désirait simplement, en homme poli, conduire la reine à son wagon.

Les regrets du soldat Phelps.

Presse Associée.

Lexington, Kentucky, 21 octobre—Le soldat John Phelps, du deuxième régiment du Missouri, qui a été publiquement chassé de l'armée et dégradé hier au camp Hamilton, est très affecté de cette disgrâce. Il est toujours à Lexington et ne retournera pas chez lui.

Ses amis disent qu'il regrette la publicité donnée à son affaire et qu'il se réformera.

John Phelps a obtenu un diplôme à l'Université de Yale en 1895 et il a étudié six mois à l'école navale d'Annapolis.

Noyés.

Presse Associée.

Jonesville, Michigan, 21 octobre—Trois jeunes gens, Frank Evans, John Keating et Charles Keating, se sont noyés hier dans le lac Sand.

Tous trois étaient fils de fermiers du voisinage, et ils s'étaient rendus à la pêche.

Leur quatrième compagnon, Mc Kerins, a réussi à gagner la rive à la nage. Les corps des victimes ont été retrouvés ce matin.